

LE NATURALISTE

JOURNAL DES ÉCHANGES ET DES NOUVELLES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE

LA RÉDACTION ET L'ADMINISTRATION
Au bureau du Journal
RUE DE LA MONNAIE, 23
PARIS

ABONNEMENT ANNUEL :

Payable d'avance en un mandat poste à l'ordre du Directeur.
France et Algérie..... 6 fr. »
Pays compris dans l'Union postale..... 7 »
Tous les autres pays..... 8 »
(Affranchissement compris)

ÉMILE DEYROLLE

DIRECTEUR

H. GILNICKI

Secrétaire de la Rédaction

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} JANVIER DE CHAQUE ANNÉE

Le Journal LE NATURALISTE est l'intermédiaire officieux de tous les amateurs d'histoire naturelle; il insère gratuitement toute demande d'échange ou de renseignements scientifiques émanant de ses Abonnés.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

M. des Cloizeaux, membre de l'Institut, professeur de minéralogie au Muséum d'histoire naturelle, ouvrira ce cours, le mercredi 6 avril 1881, à quatre heures trois quarts, dans l'amphithéâtre de la galerie de minéralogie, et le continuera les mercredi et vendredi de chaque semaine, à la même heure.

* *

COURS DE BOTANIQUE (*Classifications et familles naturelles*).
— M. ÉDOUARD BUREAU, professeur, ouvrira ce cours le mardi 26 avril et le continuera les samedis et mardis, à midi et demi. Il traitera principalement des familles végétales appartenant à l'embranchement des monocotylédones.

* *

Le Muséum d'histoire naturelle offre un intérêt considérable et toujours nouveau, non seulement à cause de ses richesses, mais aussi par la réunion à la ménagerie et sans cesse renouvelée d'animaux vivants, pour la plupart donnés par nos agents à l'étranger qui, malgré leurs occupations souvent très lourdes, ne négligent pas toutes les fois que l'occasion s'en présente d'enrichir notre Musée national.

La ménagerie s'est encore augmentée dans ces derniers temps d'un certain nombre d'animaux, dont quelques-uns ont été reçus en cadeau, et d'autres sont nés dans cet établissement.

C'est ainsi que l'on peut voir, en ce moment, un chat doré (*Félis aurata* Temm.), espèce peu commune et qui ne se trouve même pas dans les galeries : ce joli chat-tigre, appelé par les Anglais chat rouillé, a été envoyé de Sumatra, par M. Brau de Saint Pol Lias, qui déjà plusieurs fois a offert au Muséum des animaux vivants, et dont nous avons parlé précédemment dans ce journal.

On doit signaler aussi un aye-aye (*Cheiromys Madagascariensis*) femelle, ce qui porte à trois le nombre de ces curieux animaux vivants en ce moment à la ménagerie, dont deux mâles dus à M. Humblot; le dernier arrivé, une femelle, don de M. Cassas, consul de France à Madagascar, qui, malgré beaucoup de difficultés, l'a ramenée en France pour l'offrir au Muséum. C'est aussi M. Cassas qui nous avait envoyé la paire d'oie tuberculée que j'ai mentionnée dans le numéro du 1^{er} janvier¹.

Un magnifique tigre royal (*Félis tigris*), mâle, provenant de Cochinchine et offert par M. Nicolai, administrateur des affaires indigènes à Canto.

Un jaguar mâle (*Félis onça*), de la République argentine, donné par M. Otto Bemberg.

Enfin, un chevreuil mâle (*Cervus capreolus*), don de M. Vautrain.

Parmi les naissances, nous devons mentionner celle d'une jeune femelle de Guib Eurycère (*Tragelaphus euryceros*), née d'un mâle et d'une femelle de cette espèce, cédés précédemment par le jardin zoologique d'acclimatation; cette espèce, rare dans les collections et qui n'est pas représentée dans les galeries, vit à l'état libre au milieu des marais de la côte occidentale d'Afrique; elle a des habitudes aquatiques, qu'elle conserve en captivité; en effet, il n'est pas rare de voir ces antilopes se mettre les pattes dans l'abreuvoir qui se trouve dans leur parc et y prendre des bains de pied très prolongés.

Une jeune femelle d'Eleotrague (*Eleotragus raduncus*), une femelle de Guib (*Tragelaphus scriptus*), et un jeune mâle d'Algazelle (*Oryx leucoryx*), née des individus envoyés en cadeau, par M. Brière de l'Isle, gouverneur du Sénégal, qui, depuis plusieurs années, n'a cessé d'enrichir la ménagerie, par des envois multipliés; malheureusement, nous apprenons

¹ Ces oiseaux ont pondu, les œufs sont en couvée et l'on espère avoir bientôt la reproduction.

DIAGNOSE D'UNE NOUVELLE TORTUE

TESTUDO GRÆCA BETTAI, n. sbsp.

Au mois de juin 1879, dans le jardin de la ferme Saint-Siméon, à Honfleur, j'aperçus une tortue qui, par ses caractères intermédiaires à ceux de la Grecque et de la Mauresque, excita mon attention et mes convoitises. J'appris des propriétaires de la ferme que cet animal avait été apporté dans le pays (d'où ? on ne savait), une vingtaine d'années auparavant, par un capitaine de navire ; que celui-ci étant mort et sa maison tombée en ruines, le chélonien avait passé de ces décombres dans le jardin où je le voyais. Il passa du jardin dans ma malle, grâce à l'obligeance de ses maîtres, qui me l'offrirent, et fut apporté par moi à Paris. Après l'avoir observé quelque temps en vie, en compagnie de tortues grecques et mauresques, je le sacrifiai et le plaçai dans ma collection sous le nom que je lui conserve, le dédiant à M. le commandeur Édoaro de Betta, notre collègue italien, bien connu par ses travaux herpétologiques. Les tortues grecques qui ont servi à la comparaison suivante proviennent des environs de Venise et de l'île de Mahon (Baléares) : je dois les premières à M. de Betta, les autres à MM. de Bedriaga et Bosca.

T. Bettai est intermédiaire à *T. mauritanica* D. B. et à *T. græca* L., plus voisine de cette dernière. Elle diffère de la grecque et se distingue de la mauresque par la mobilité de la partie supérieure de son plastron ; elle diffère de la mauresque et se rapproche de la grecque par ses suscaudales doubles et par l'ergot corné terminant sa queue ; elle diffère à la fois de la grecque et de la mauresque par ses ongles : quatre aux mains, trois aux pieds, au lieu de 5, 4, que présente constamment la mauresque, et de 5, 4, ou plus rarement 4, 4 (dans ce cas c'est le doigt interne qui disparaît), qui s'observent chez la grecque. Le premier orteil est très développé chez tous mes exemplaires de grecque, et totalement absent chez *Bettai*.

La grecque et la mauresque diffèrent beaucoup l'une de l'autre par l'écaillage de la face antérieure de l'avant-bras et de la fesse. La mauresque a la face antérieure de l'avant-bras protégé par de très grandes écailles irrégulièrement disposées en quatre rangées longitudinales, les médianes autant et plus grandes que les latérales, tandis que, chez la grecque, la partie correspondante est revêtue d'écailles bien moins grandes et plus nombreuses, celles de la rangée externe beaucoup plus grandes que les autres. Ce caractère différentiel est net surtout chez la grecque de Venise ; chez la variété mahonnaise, les différences de dimensions sont moins considérables entre les écailles de la rangée externe et les autres. Sous ce rapport, *T. Bettai* se rapproche de cette variété, et la dépasse même, car elle montre, sur le bord interne de l'avant-bras, une demi-rangée d'écailles aussi grandes que celles du bord externe. Sur la fesse, au niveau de l'articulation du femur, *T. mauritanica* présente un gros tubercule isolé au milieu d'écailles beaucoup plus petites ; *T. græca* de Venise a l'écaillage de la région correspondante à peine un peu plus développée que celle des régions voisines, tandis que *T. græca* de Mahon montre, au même endroit, un groupe de quelques

écailles beaucoup plus considérables que les voisines : *T. Bettai* exagère ce dernier aspect.

En voyant ainsi *T. Bettai* exagérer les caractères qui séparent la variété occidentale de la variété orientale de *T. græca*, je suis amené à supposer à *T. Bettai* une provenance plus occidentale que les îles Baléares, européenne (péninsule ibérique), ou plus vraisemblablement africaine (Maroc).

DESCRIPTION DE COQUILLES NOUVELLES (Suite.)

LES MARGINELLES

Ce genre renferme des coquilles à spire courte, à columelle plissée, à ouverture tronquée en avant, ayant le bord externe épaissi, et, par certains caractères, se rapprochant du genre *Mitre*.

« Il est peu de genres, a dit M. Petit de la Saussaye, dans lesquels les coquilles soient aussi remarquables par l'élégance de la forme, la variété et le brillant des couleurs ; elles sont petites, et quelques espèces sont rares, recherchées, et présentent des variétés sénestres. »

Les Marginelles sont très répandues et on en compte 139 espèces, d'après Woodward ; mais M. C. Weinkauff, dans un catalogue qu'il vient de publier, du genre *Marginella*, énumère 219 espèces vivantes (exclusion faite des *Erato*).

Bien qu'on rencontre des Marginelles sur des points fort éloignés du globe : sur les côtes de Chine, du Brésil, des Antilles, etc., on peut dire que leur patrie de prédilection est le Sénégal. Adanson, dans son voyage au Sénégal, en 1757, a donné à ce genre le nom de *Porcelaine*, et a décrit plusieurs espèces de Marginelles, auxquelles il a donné, selon son habitude, les noms les plus bizarres : le *Narel*, l'*Egouen*, le *Bobi*, etc. Toutes ces espèces vivent surtout sur les côtes de Gorée.

Si certaines Marginelles ne sont recherchées dans les collections que pour la beauté de leurs coquilles et non pour leur rareté, il en existe cependant qui ont une certaine valeur et sont encore rares aujourd'hui.

On trouve dans toutes les collections de jolies *Marginella avellana* et *persicula* (Lam) qui sont très communes ; la *Marginella Bellangeri* (Kiener) est un peu plus rare, ainsi que la *Marginella Adansonii* (Kiener), espèce qui offre de fort jolies variétés.

Parmi les espèces plus rares, citons : la *Marginella elegans* (Kiener), belle espèce de forme ovale, qui vit dans la mer des Indes ; la *Marginella Faba* (Lam), et enfin la *Marginella Goodali* (Sow.), du Sénégal, belle coquille d'un brun fauve, ornée de grandes taches arrondies et d'un blanc pur, et qui a encore aujourd'hui une valeur de 10 fr.

Mais le genre Marginelle vient de donner lieu à la constatation d'un fait des plus curieux pour les conchyliologues. On sait que jusqu'à ce jour, les mollusques appartenant à ce genre avaient été classés parmi les *inoperculés* ; mais un naturaliste allemand, M. le baron de Maltzan, qui vient d'accomplir au Sénégal un voyage scientifique, en compagnie de M^{me} de Maltzan, aussi zélée naturaliste que son mari, a rapporté de Gorée de nombreux exemplaires de Marginelles qu'il avait dragués personnellement ; or, parmi ces exemplaires, il

Giard A.	Note sur un phénomène de préfé- condation chez une spinoïde.	505	Granger Albert.	De la préparation et de la conser- vation des coquilles.	402
—	De l'odeur chez les Lépidoptères.	469	—	De la recherche des mollusques ter- restres et d'eau douce.	70-78
Gilnicki H.	Les parasites et les maladies pa- rasitaires chez l'homme et les animaux. Mégnin.	274	—	De la recherche des mollusques marins sur les côtes de France.	61
—	Revue et magasin de zoologie.	255	—	Les Velelles.	60
—	Souvenirs entomologiques, études sur l'instinct et les mœurs des insectes. J.-H. Fabre.	483	Hamm.	Note relative à la destruction du phylloxera.	496
—	Les insectes et les fleurs sauvages, leurs rapports. John Lubloch.	451	Haury	Rectifications et notes.	474
—	De l'origine et des métamorphoses des insectes. John Lubloch.	454	—	Description d'un nouveau genre de coléoptères de la famille des Carabides.	464
—	Observations sur les mœurs de l'apion pisi.	440	—	Etude sur le carabus intricatus.	438-446
—	Catalogue des mammifères vivants et fossiles. Dr Trouessart et Marius Aubert.	449	Heckel Ed.	Note sur le dimorphisme du convol- vulus arvensis.	306
—	Catalogue des coléoptères des en- vironns de Collo (Algérie). D. Seriziat.	419	Héron-Royer.	Effet de l'ombre sur le développe- ment de Batraciens anoures. Sur le développement du têtard de grenouille.	462
—	Spicilegia entomologica Genaven- sia. H. de Saussure.	412	—	Rectification synonymique.	237
—	Note sur un coléoptère peu connu du genre geotrupes.	400	Heyden Dr de	Diagnoses de trois nouvelles es- pèces de lépidoptères Epichnop- teryx.	41
—	Migration de papillons.		J. Huet	La chienne et la lionne du Jardin des plantes.	51
Girard Maur.	Species des hyménoptères d'Europe et d'Algérie. Ed. André. 24-72-128- 192-231-280-327-383-431- 469.		—	Note sur le genre Pachyuromys.	339
—	Réunion des délégués des sociétés savantes des départements à la Sorbonne, section des sciences 18-28-36-45-83-98-115-123-227- 243-250-259-303-410-422-427- 436-442.		Hugon	Note sur le Jean-le-Blanc.	225
—	Le phylloxera en Australie.	373	Joliet	Observations sur les rotateurs du genre Mélicerte.	515
—	Note sur le phylloxera.	339	—	Annelide nouveau.	250
—	Note sur le species des hyméno- ptères d'Europe et d'Algérie, par E. André.	517	—	Anatomie (Note sur l') de la Rana temporaria.	505
—	A propos des pontes du phylloxera.	326	—	Note sur la parturation des Mar- souins.	463
—	A propos des coquilles rares.	279	Jourdeuille	De l'odeur chez les lépidoptères.	469
—	Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. A. Lucante.	246	Jousseaume Dr	Division méthodique de la famille des Purpuridés.	335
—	Note sur l'archœopteryx lithogra- phica. Carl. Vogt.	244	—	Note sur l'Opisthoporus biciliatus.	333
—	De l'odeur chez les insectes.	487	—	Diagnoses de mollusques nouveaux	349
—	Résistance des pucerons aux froïds rigoureux.	462	—	De la conchologie en Hollande.	304
—	Note sur les mœurs de l'apion pisi.	450	—	Les coquilles de Pompei.	444
—	Mœurs de quelques oiseaux. Noury.	423	—	Notes conchyliologiques.	5
—	Distribution géographique des oiseaux en Océanie. Jouan.	446	Jousset de Bellesme	Note sur la phosphorescence des lampyres.	488
—	Synopsis critique et synonymi- que des chrysidés de France. Abeille de Perrin.	88	Kunstler J.	Contribution à l'étude des flagel- lates.	515
—	Dévidage en soie grège des co- cons du vers à soie de l'ailante.	20	Boulaye (J. de la)	Sur la maladie du Rond maritime.	336
Goossens Th.	Une noctuelle utile.	380	Lacaze-Duthiers	Sur le nouveau laboratoire de Banuyls-sur-Mer.	515
Granger Albert	Les coquilles rares. 182-191-206-224- 238-261-269-308-364-396-413-479		Lafaury	Observations entomologiques.	29-37
—	Une plante nouvelle pour la faune française.	462	—	Du parasitisme des œufs d'insectes.	29
—	Une excursion conchyliologique sur la frontière d'Espagne.	420	Lafitole (Marquis de)	Calendrier du lépidoptériste, Calendrier lépidoptérologique (Che- nilles). 77-86-94-104-107-117-133	441
—	Notice sur M. A. Boivin.	366	—	Catalogue raisonné des lépidop- tères de la France centrale.	
—	Persistance de la vie chez les mol- lusques.	456	—	Maurice Sand.	404
			—	Notes.	4-20-37-47
			Larelause (De)	Note sur l'Outarde barbue.	487
			Lataste J.	Mammifères nouveaux d'Algérie.	457- 406
			—	Les gerboises d'Algérie.	474-492
			—	Batraciens et reptiles recueillis en Chine, par M. V. Collin de Plancy.	204-210-219
			—	Diagnoses de reptiles nouveaux d'Algérie.	299-306-325-357-370
			—	Diagnoses de mammifères.	313
			—	d'une nouvelle tortue.	396